



Les systèmes bretons : se simplifier la vie au maximum

Le programme d'échange Dairyman s'est terminé avec le troisième voyage qui a eu lieu en Bretagne. Ce voyage a été organisé conjointement avec les éleveurs du Nord-Pas de Calais ce qui a permis d'enrichir les échanges et discussions.

Trévarez (Chambres d'Agriculture de Bretagne) : une plateforme expérimentale pilotée par des éleveurs.

Le voyage a débuté par la visite de la ferme expérimentale de Trévarez. Le site est entièrement dédié à l'étude de systèmes laitiers.

La principale recherche concerne donc une comparaison de trois systèmes laitiers complètement indépendants les uns des autres (Tableau 1).

La volonté est clairement de répondre aux interrogations des éleveurs sur le meilleur système à adopter suite à la suppression des quotas.



L'éleveur marque le front de ses vaches avec un code couleur afin de savoir quelle quantité de concentrés il doit donner

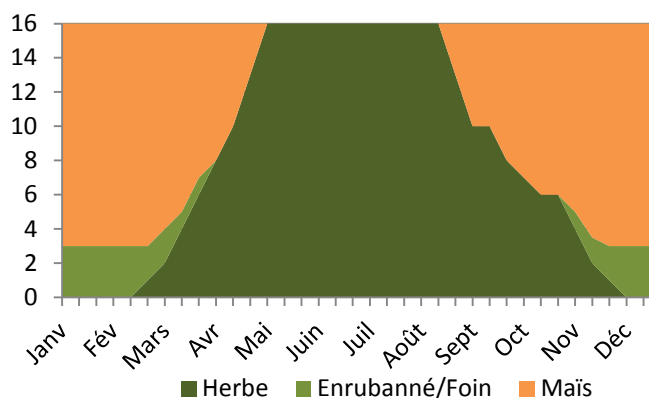


Schéma de la ration des vaches laitières en 2012.

Le silo était complètement fermé de mi-avril à mi-août

Tableau 1 – Caractéristiques générales des systèmes étudiés

	Système 1	Système 2	Système 3
Particularités	Intensif	Extensif	Robot de traite mobile
Pâturage	15 ares/VL	50 ares/VL	20-40 ares/VL
Production	8000kg/VL	7000kg/VL	5800kg/VL

Une autre expérimentation en cours est l'utilisation de lait-yaourt pour le jeune bétail. Il s'agit d'un lait qui a fermenté durant 24h et qui est ensuite distribué aux veaux, à raison

d'une fois 8kg par jour. Le but est de tester l'impact d'une telle pratique sur la santé des veaux (essentiellement sur les problèmes de diarrhée).

Sylvain Hennart CRA-W, s.hennart@cra.wallonie.be

L'exploitation de Jef Noyens, un système très intensif en confinement total

Jef Noyens et sa famille ont accueilli la dernière visite de la dernière assemblée générale du projet DAIRYMAN ce mois de juin. Située en province d'Anvers, la ferme exploite 54 ha entourant l'exploitation. Malgré la proximité des parcelles, les animaux restent toute l'année confinés dans l'étable.

Une production intensive à l'animal ...

La production individuelle des animaux de plus de 9 500l par vache et par an est en augmentation depuis trois ans (9 000l en 2010).

Pour atteindre de telles performances, monsieur Noyens distribue une ration à base de maïs (10kg), d'ensilage d'herbe (4,75kg), de pulpe de betterave (1,5kg), de foin (0,5kg) et de complément protéique (3kg à 88% e MS).

La complémentation est adaptée à la phase de lactation : elle augmente durant les 30 premiers jours pour atteindre 5kg, niveau qui sera maintenu jusqu'au 60^{ème} jour avant d'être adapté, au-delà du 60^{ème} jour, sur base de la production avec, néanmoins, un maximum de 5kg de concentrés.



L'ensemble des animaux (vaches traites et taries, génisses et veaux) restent confinés à l'étable toute l'année

... et à la surface !

Avec près de 26 000l par hectare, l'objectif de production des 28,1ha de prairies temporaires est de 12t de MS avec 60m³ de lisier et 216 unités d'azote. Les 25,7ha de maïs reçoivent, quant à eux, 40 à 45 m³ de lisier pour une production de

également utilisés comme 16,5t de MS/ha. Ces hectares sont complétement fourrager avec une production de ray grass en culture dérobée (4,5t/ha de MS). Toutes les fertilisations sont toutes réalisées avant le mois de juin.

Chiffres Clés

SAU : 53,8 ha
28,1 ha prairie
25,7 ha maïs + ray-grass
Cheptel : 110 VL
Quota : 1 025 000l

Sylvain Hennart CRA-W
s.hennart@cra.wallonie.be

C'est avec ce 6^{ème} dairynews que quatre années d'un projet commun s'achèvent.

La remise en question, tâche complexe, mais combien enrichissante, est la clé de toute connaissance et le moteur de notre projet.

Echanger des idées, des manières de faire, explorer les divergences et similitudes, avancer ensemble, tester, et diffuser... telles étaient les actions auxquelles nous nous sommes attelés.

Il y a autant de systèmes de production qu'il n'y a d'éleveurs. C'est pourquoi nous ne prétendons pas fournir des réponses toutes faites aux enjeux du secteur laitiers, mais plutôt des pistes de réflexions et des outils qui vous permettront d'avancer vers un système de gestion optimisé qui vous correspond. Sans vous, ce projet n'aurait pas pu avoir lieu, MERCI.

Aurélien Grignard, CRA-W
a.grignard@cra.wallonie.be



Floris Oudshoorn (c) Comic House.nl

La collaboration est le secret du projet Dairyman, c'est ensemble que nous trouvons l'équilibre dont nous avons besoin pour avancer toujours plus loin et toujours mieux.



Dairyman présent au congrès de la fédération européen sur les prairies en Islande

L'Islande est située sous le cercle article avec un climat définit comme « maritime doux ».

Il n'y existe qu'une seule « race » de vaches laitières qui est unique. En effet, l'importation de matériel génétique étant interdit, la race est isolée depuis près de 1100 ans!



Les vaches sont de petites tailles et produisent en moyenne 5,600 kg de lait par an.



La législation islandaise oblige les éleveurs à faire pâturer les vaches au moins 8 semaines par an.



Le pays, qui compte quelques 300 000 habitants, est autonome au niveau de sa production laitière et viandeuse

Aurélié Grginard, CRA-W
a.grignard@cra.wallonie.be

Le confinement total ou la maximisation du pâturage : un cas d'étude au CRA-W

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le Dairynews 4, une des innovations testées par le KTC de Liroux (Gembloux) consistait à comparer deux modes de production : le confinement total (CT) et la maximisation du pâturage (MP). Ci-dessous nous présentons quelques résultats technico-économiques et environnementaux. Veuillez vous référer au Dairynews 4 pour la description technique (alimentation, production,... des deux systèmes). L'analyse des données et les résultats présentés ci-dessous résultent du travail de fin d'étude mené avec rigueur par Melle Sophie Herremans.

La reproduction des vaches laitières

Quatre indicateurs ont été retenus pour évaluer l'impact des systèmes de production sur la reproduction (tableau 1):

- 1) l'intervalle entre deux vêlages (IVV)
- 2) le nombre de jours entre le vêlage et la 1^{ère} insémination (II)
- 3) le nombre de jours entre le vêlage et la 1^{ère} insémination fécondante (IF)
- 4) Le nombre de jours entre la 1^{ère} insémination et l'insémination fécondante (IF-I)

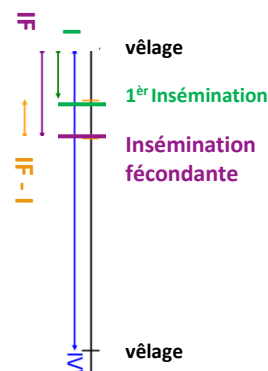


Tableau 1 – Indicateurs relatifs à la reproduction, exprimés en jours

	2010-2011		2011-2012	
	CT	MP	CT	MP
IVV	409	444	440	401
II	68	77	70	81
IF	130	181	157	123
IF-I	62	104	86	42

Sur base des deux années complètes d'observations, le système de production n'a pas influencé les paramètres de reproduction.

La santé des vaches

Le nombre de mammites par vache et par an était similaire pour les deux systèmes de production. Toutefois, les vaches du système "pâturage" ont tendance à avoir moins de jours par an avec une mammite que les vaches en confinement total (TC: 9,4 jours; MP: 8,1 jours). Comme l'illustre la figure 1, le pourcentage de vaches touchées par une mammite a augmenté dans les deux systèmes.

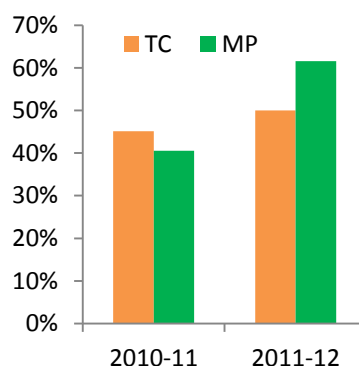


Figure 1 – Pourcentage de vaches touchées par une mammite

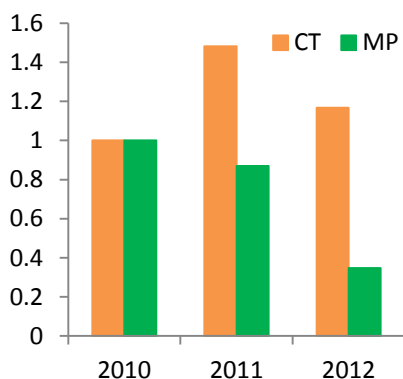


Figure 2 – Evolution relative des problèmes de boiteries par rapport à 2010

En 2010, les vaches en CT et les vaches en MP présentaient des problèmes de boiteries semblables. En 2011, les problèmes ont augmenté pour le CT. La plupart d'entre eux étaient infectieux (Mortellaro), probablement liés au confinement sur litière de paille. En 2012, la boiterie a diminué pour les deux systèmes. La baisse a été plus marquée pour le système pâturant (Figure 2).



Les résultats socio-économiques

Pour un même niveau de production de lait, les coûts annuels d'alimentation du système avec pâturage étaient de 28% inférieurs à ceux du « système en confinement ». Cette différence est liée à la proportion de concentré moindre dans l'alimentation des vaches au pâturage.

Pour ce qui est du temps de travail estimé, nous n'avons pas observé de différence entre les systèmes. La raison en est probablement que les vaches au pâturage ont reçu un complément (ensilage de maïs et/ou concentré) à l'étable pendant la saison de pâturage.

Les performances environnementales

Les performances environnementales ont été approchées par l'estimation des émissions de gaz à effet de serre (GES) et des balances minérales.

En termes de balances minérales, le CT était meilleur suite à une meilleure utilisation potentielle des fumiers et des lisiers (en moyenne TC: 112 N kg/ha et 6 P₂O₅ kg/ha; MP: 131 N kg/ha et 6 P₂O₅ kg/ha).

Par contre, le système MP semble émettre moins de GES, probablement en raison de la proportion plus élevée de prairies capables de stocker du C (MP : 1074 CO₂ eq/t lait, CT : 1297 CO₂ eq/t lait). L'émission de CH₄ est apparue plus élevée pour le CT, tandis que les émissions de N₂O étaient plus élevées pour le MP (figure 3).

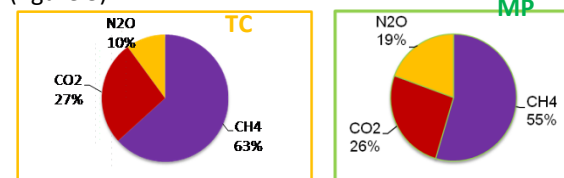


Figure 3 – Répartition des GES en fonction des systèmes

En conclusion, les coûts d'alimentation sont plus élevés pour le CT, mais l'optimisation du pâturage peut être très technique. La configuration du parcellaire autour de la ferme et la disponibilité de l'herbe, tout comme la taille du troupeau peuvent être des obstacles au pâturage. Le temps de travail, le bien-être de la vache n'apparaissent pas comme facteurs de choix.

Le choix d'un système de production de lait (confinement total ou pâturage) prendra, avant tout, compte des objectifs de l'éleveur.

Virginie Decruyenaere,
CRA-W, decruyenaere@cra.wallonie.be

Qu'est-ce qui a rendu le projet dairyman fructueux ?

A l'issue du projet, une évaluation externe a permis d'identifier les facteurs clés du projet dairyman, à savoir :

- ✓ Une atmosphère de travail constructive et dynamique avec un bon esprit de coopération ;
- ✓ Le réseau de fermes pilotes comme moteur de rencontres et de discussions : les échanges internationaux sont une réelle opportunité pour apprendre l'un de l'autre ;
- ✓ Des actions organisées par thématique et prises en charge par des groupes de tailles plus ou moins restreints où chacun s'implique.

Une fois de plus nous vous remercions donc pour votre investissement dans le projet.

